

qu'il y a de plus singulier, c'est que l'auteur lui-même va nous le dire : p. 340, *ce prélat AMBITIEUX avoit des partisans qui songerent à le venger. La Reine Isabelle soutenue des Turcs, chassa Antoine Bathori que le Roi des Romains avoit nommé Vaivode.* Du reste il ne faut pas croire de Martinusius tout le bien qu'en dit Mr. Bechet (a), ni tout le mal qu'en a déclamé l'amphigourique Mr. Saci (b) — P. 312, *Charles-Quint ne commandoit pas le crime, mais il s'avoit en profiter. Après l'assassinat de Pierre-Louis Farnese, il s'empara de l'état de Plaisance, au préjudice d'Octave son gendre.* Voilà une tournure bien odieuse & bien injuste, pour dire que le duché de Parme étant un fief masculin de l'Empire, ne pouvoit revenir à Octave après le meurtre de Pierre-Louis auquel Charles n'avoit aucune part. — P. 423, on attribue à l'inquisition la révolte des Pais-Bas. *Le Roi, est-il dit, n'auroit pas dû ignorer qu'ils ne se soumettroient pas aisément au joug de*

---

(a) Vie du cardinal Martinusius. A Paris 1715.

(b) Voyez l'annonce de cette diatribe dans le Journal du 15. Juin 1778, p. 250. Depuis cette époque quelques seigneurs hongrois m'ont écrit en me témoignant leur dépit de ce que leur histoire nationale avoit été dénaturée à ce point. Mais il faut bien qu'ils s'en consolent; toutes les histoires du monde sont exposées aujourd'hui à cette fâcheuse métamorphose, & la subissent successivement. Il est naturel qu'après avoir démoli les idées humaines, la corrosive philosophie s'attache aux faits qui en font l'expression.